L'ensemble des polynômes réels $\mathbb{R}[X]$

BCPST 1C - Mme MOREL

1 Généralités

1.1 Définitions

Définition 1 On appelle monôme une application P de \mathbb{R} dans \mathbb{R} définie par:

$$\exists n \in \mathbb{N}, \exists a \in \mathbb{K}/\forall x \in \mathbb{R}, P(x) = ax^n.$$

- * a est appelé le coefficient du monôme.
- * $Si \ a \neq 0$, on dit que le monôme est de degré n et on note $\deg P = n$.

Remarque 1 Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, on convient de noter X^k tout monôme $P: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ $x \mapsto P(x) = x^k$

Exemple 1:

 iX^8 est un monôme (à coefficient complexe) de degré

 $2X^5$ est un monôme (à coefficient réel) de degré

On définit alors un polynôme comme une somme finie de monômes:

Définition 2 Une fonction polynôme (ou polynôme) à coefficients dans \mathbb{R} est une application de \mathbb{R} dans \mathbb{R} définie par:

$$\exists n \in \mathbb{N}, \exists a_0, a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}, \text{ tels que } \forall x \in \mathbb{R}, P(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n = \sum_{k=0}^n a_k x^k.$$

Les nombres a_0, a_1, \ldots, a_n sont appelés les coefficients du polynôme.

 $On \ note \ \boxed{\mathbb{R}[X]} \ | \ l'ensemble \ des \ polynômes \ \grave{a} \ coefficients \ dans \ \mathbb{R}, \ donc \ \mathbb{R}[X] \ est \ l'ensemble \ des \ polynômes \ \grave{a} \ coefficients \ r\'eels.$

Remarque 2:

La fonction polynôme (ou polynôme) $P: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$

$$x \mapsto P(x) = \sum_{k=0}^{n} a_k x^k$$

est notée plus simplement (voir les espaces vectoriels) P ou P(X), avec $P(X) = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$.

Exemple 2 $P(X) = 1 + 2X \in \mathbb{R}[X]$.

Définition 3 Soit $P \in \mathbb{R}[X]$.

- (1) Si P a tous ses coefficients nuls, on appelle P le polynôme nul et on le note O.
- (2) $Si\ P(X) = a_0$, on dit que P est un polynôme constant.

Exemple 3 P(X) = 2 est un polynôme constant.

Proposition 1 (admise): un polynôme est nul ssi tous ses coefficients sont nuls.

Autrement dit: si un polynôme s'annule en tout point de \mathbb{R} ($\forall x \in \mathbb{R}$, P(x) = 0) alors c'est le polynôme nul.

1.2 Degré d'un polynôme

Définition 4 Pour tout polynôme P de $\mathbb{R}[X]$, on définit son **degré**, noté $\lceil \deg P \rceil$, par:

- $si\ P\ est\ le\ polynôme\ nul,\ \deg P=-\infty,$
- $si\ P(X) = a_0 + a_1X + \ldots + a_nX^n\ avec\ a_n \neq 0$, $alors\ \deg P = n$.

On note $\boxed{\mathbb{R}_n[X]}$ l'ensemble des polynômes de degré inférieur ou égal à n.

Remarque 3 En d'autres termes, si P n'est pas le polynôme nul, deg P est le plus grand entier k tel que $a_k \neq 0$.

Définition 5 Soit P un polynôme non nul: $P(X) = a_0 + a_1X + ... + a_nX^n$.

- (1) On appelle terme dominant son monôme de plus haut degré.
- (2) On appelle coefficient dominant le coefficient de son terme dominant.
- (3) a_0 est appelé terme constant.
- (4) On dit que P est unitaire si son coefficient dominant vaut 1.

Exemple 4: $P(X) = 2 + X + X^3 \in \mathbb{R}[X]$.

Exercice 1:

- (1) Qui sont les polynômes de degré 0? Qui est $\mathbb{R}_0[X]$?
- (2) Exprimer les polynômes de $\mathbb{R}_2[X]$.

2 Opérations sur $\mathbb{R}[X]$

2.1 Égalité

Proposition 2 Deux polynômes sont égaux ssi leurs coefficients sont égaux.

Preuve:

- ⇐ C'est clair...
- \Longrightarrow Soient $P, Q \in \mathbb{R}[X]$ tels que P(X) = Q(X).
 - * Si P et Q sont nuls:
- \ast Si P et Q sont non nuls: on note

$$P(X) = \sum_{k=0}^p a_k X^k \text{ et } Q(X) = \sum_{k=0}^q b_k X^k \,, \ \text{ avec } a_p \neq 0 \text{ et } b_q \neq 0 \,.$$

Qui sont p et q?

Sans perte de généralité, supposons $p \leq q$. Calculer alors P(X) - Q(X):

POINT MÉTHODE 1 : identification des coefficients.

Par exemple:

$$1+X+X^2+X^3=c+(c+b)X+(b+a)X^2+aX^3\iff \left\{\begin{array}{l} c=\ldots\\ c+b=\ldots\\ b+a=\ldots\\ a=\ldots\end{array}\right. \iff \left\{\begin{array}{l} c=1\\ b=0\\ a=1\end{array}\right.$$

ATTENTION! Ce sont les coefficients que l'on identifie, donc pas X dans le système!

$$1 + X + X^2 + X^3 = c + (c+b)X + (b+a)X^2 + aX^3 \iff \begin{cases} c = 1 \\ (c+b)X = X \\ (b+a)X^2 = X^2 \end{cases} \text{ est FAUX!}$$

$$aX^3 = X^3$$

Corollaire 1 Si deux polynômes sont égaux alors ils ont même degré.

 \mathbf{Preuve} : Soient P et Q deux polynômes égaux.

- * Si P et Q sont nuls, alors $\deg P = \ldots = \deg Q$.
- * Si P est non nul, on note $n = \deg P \ge 0$.

Ecrire l'expression de P: P(X) =

Utilisons la preuve de la Proposition 2:

2.2 Addition

Définition 6 Pour tous polynômes P et Q de $\mathbb{R}[X]$, la somme de P et Q, notée P+Q est l'application définie par:

$$\forall x \in \mathbb{R}, (P+Q)(x) = P(x) + Q(x).$$

Proposition 3: $\forall P, Q \in \mathbb{R}[X]$, P + Q est un polynôme de degré:

 $deg(P+Q) \leq max(deg P, deg Q).$

 $Si \deg P \neq \deg Q \ alors \deg(P+Q) = \max(\deg P, \deg Q).$

Exemple 5:

(1) Considérons $P(X) = 1 + X^2$; deg $P = \dots$ et Q(X) = 1 + 2X; deg $Q = \dots$

(P+Q)(X) = P(X) + Q(X) = , donc deg $(P+Q) = 2 = \max(\deg P, \deg Q)$.

(2) Soit $R(X) = 1 - X - X^2$; deg $R = \dots$

(P+R)(X) = P(X) + R(X) = 2 - X, donc $\deg(P+R) = 1 < \max(\deg P, \deg R)$.

Mais si $R(X) = 1 - X + X^2$, alors (P + R)(X) = P(X) + R(X) = 0, donc $\deg(P + R) = 2 = \max(\deg P, \deg R)$.

Preuve : On note $a_n X^n$ le terme dominant de P, donc (que peut-on dire de n et a_n ?)

De même, on note $b_m X^m$ le terme dominant de Q, donc (que peut-on dire de m et b_m ?)

* Si $n \neq m$, on suppose n < m (le cas n > m est à traiter en exercice). $(P+Q)(X) = \dots$

Alors le coefficient dominant de P + Q est

donc $deg(P+Q) = \dots = max(deg P, deg Q).$

* Si n = m, a-t-on $a_n + b_m \neq 0$?

Conclure:

2.3 Multiplication

Définition 7 Pour tous polynômes P et $Q \in \mathbb{R}[X]$, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$,

(1) Le produit de λ et P, noté λP est l'application définie par:

$$\forall x \in \mathbb{R}, (\lambda P)(x) = \lambda \times P(x).$$

(2) Le produit de P et Q, noté P Q est l'application définie par:

$$\forall x \in \mathbb{R}, (PQ)(x) = P(x) \times Q(x).$$

Proposition 4:

(1) $\forall P, Q \in \mathbb{R}[X]$, PQ est un polynôme de degré:

$$\deg(PQ) = \deg P + \deg Q.$$

(2) $\forall P \in \mathbb{R}[X], \ \forall \lambda \in \mathbb{R}, \ \lambda P \ est \ un \ polynôme \ de \ degré:$

$$\deg(\lambda\,P) = \left| \begin{array}{cc} \deg P & \ si \ \lambda \neq 0 \\ -\infty & \ si \ \lambda = 0 \end{array} \right|$$

Exemple 6 Considérons $P(X)=1+X^2$; $\deg P=2$ et Q(X)=1+2X; $\deg Q=1$. $(PQ)(X)=P(X)\,Q(X)=$ donc $\deg(PQ)=\ldots=\deg P+\deg Q$.

Preuve:

(1) * Si P = 0 ou Q = 0 alors PQ = 0; donc $\deg(PQ) = \dots = \deg P + \deg Q$. * Si $P \neq 0$ et $Q \neq 0$ alors notons: $a_n X^n$ le terme dominant de P et $b_m X^m$ celui de Q. Que peut-on dire de n, m, a_n et b_m ?

Montrons que $P\,Q$ est bien un polynôme:

$$(PQ)(X) = \left(\sum_{k=0}^{n} a_k X^k\right) \left(\sum_{k=0}^{m} b_k X^k\right) =$$

Donner le coefficient dominant de PQ: Donc $\deg(PQ) = \ldots = \deg P + \deg Q$ (2) est une conséquence de (1).

POINT MÉTHODE 2 : Produit degré par degré

Sur un exemple : développer $(X^2 + \sqrt{2}X + 1)(X^2 - \sqrt{2}X + 1)$.

Corollaire 2 Une combinaison linéaire de monômes de degrés différents deux à deux ne peut être nulle que si tous les coefficients sont nuls.

Preuve:

Corollaire 3 Pour tous polynômes $P, Q \in \mathbb{R}[X]$,

- (1) $PQ = 0 \iff P = 0 \text{ ou } Q = 0.$
- (2) Si R est un polynôme NON NUL, $PR = QR \Rightarrow P = Q$.

Preuve:

2.4 Composition

Définition 8 Soient $P, Q \in \mathbb{R}[X]$.

La composée de Q par P, notée $P \circ Q$ est l'application définie par:

$$\forall x \in \mathbb{R}, (P \circ Q)(x) = P(Q(x)).$$

Remarque 4 Si $P(X) = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n$ alors $(P \circ Q)(X) = a_0 + a_1 Q(X) + \dots + a_n (Q(X))^n$.

Exemple 7 Considérons $P(X) = 1 + X^2$; deg $P = \dots$ et Q(X) = 1 + 2X; deg $Q = \dots$ $P \circ Q(X) = P(Q(X)) =$ et deg $(P \circ Q) = \dots = \deg P \times \deg Q$.

Proposition 5 Soient $P, Q \in \mathbb{R}[X]$, où Q n'est pas un polynôme constant. Alors la composée $P \circ Q$ est un polynôme de degré:

$$\deg(P \circ Q) = \deg P \times \deg Q.$$

Preuve : Notons $b_m X^m$ le coefficient dominant de Q et $a_n X^n$ celui de P.

Alors est le terme dominant de $P \circ Q(X)$ car: Donc $\deg(P \circ Q) = \ldots = \deg P \times \deg Q$.

Remarque 5 Etude du cas où Q est constant:

(1) $P(X) = 1 - 2X + X^2$ et Q(X) = 2. $P \circ Q(X) = ...$

La formule est-elle vraie?

(2) $P(X) = 1 - 2X + X^2$ et Q(X) = 1. Que se passe-t-il?

Dans ce cas, on dit que 1 est une racine de P (voir partie 3.)

2.5 Dérivation

Définition 9 Soit $P \in \mathbb{R}[X]$: $P(X) = a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3 \dots + a_nX^n$. On définit le polynôme dérivé de P, noté P' par:

$$\begin{cases} P'(X) = a_1 + 2a_2X + 3a_3X^2 + \dots + na_nX^{n-1} & si \deg P \ge 1 \\ P' = 0 & si \ P & est \ constant \end{cases}$$

Remarque 6 De façon équivalente, on peut écrire P' avec le signe \sum :

si $P(X) = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$ non constant, alors:

$$P'(X) = \sum_{k=1}^{n} k a_k X^{k-1} = \sum_{k=0}^{n-1} \sum_{k=0}^{n-1} (k+1) a_{k+1} X^k.$$

(on parle de dérivation terme à terme)

Remarque 7 Les formules classiques de dérivation se généralisent au cas des polynômes: $\forall P, Q \in \mathbb{R}[X], \forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}, (\lambda P + \mu Q)' = \lambda P' + \mu Q'; (PQ)' = P'Q + PQ'; (P \circ Q)' = P' \circ Q \times Q'.$

Proposition 6 Pour tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$, P' est un polynôme de degré:

$$\deg P' = \left| \begin{array}{cc} \deg P - 1 & \textit{si } P \textit{ est non constant} \\ -\infty & \textit{si } P \textit{ est constant} \end{array} \right|$$

Preuve: Si P est non constant, on note $a_n X^n$ son terms dominant.

Définition 10 (dérivées successives):

On définit par récurrence $P^{(j)}$ la dérivée j-ième de P par:

$$\left\{ \begin{array}{l} P^{(0)} = P \\ \forall j \in \mathbb{N} \,,\, P^{(j+1)} = \left(P^{(j)}\right)' \end{array} \right.$$

 $P^{(j+1)}$ est le polynôme dérivé de $P^{(j)}$.

Exemple 8 $P(X) = 4X^3 - X + 2$, alors:

$$P'(X) =$$

$$P''(X) =$$

$$P^{(3)}(X) =$$

Que se passe-t-il pour $P^{(k)}(X)$, pour tout $k \ge 4$?

Proposition 7 $\forall j \geqslant \deg P + 1, P^{(j)}(X) = 0.$

Preuve:

* Si P est nul ou constant:

* Si deg
$$P \geqslant 1$$
:

$$\deg P' =$$

$$deg P'' =$$

:

Si $m = \deg P$, $\deg P^{(m)} = \dots$

 $P^{(m)}$ est donc constant et $P^{(m+1)}$ est le polynôme nul...

3 Factorisation d'un polynôme

3.1 Racine d'un polynôme

Définition 11 Soient $P \in \mathbb{R}[X]$ et $a \in \mathbb{R}$. On dit que a est racine de P si P(a) = 0.

Proposition 8 Soient P un polynôme de $\mathbb{R}[X]$ et $a \in \mathbb{R}$. a est racine de P ssi il existe un polynôme $Q \in \mathbb{R}[X]$ tel que:

$$P(X) = (X - a) Q(X).$$

Preuve:

⇐ Clair...

 \Rightarrow a est racine de P donc $P(a) = \ldots$, et notant $P(X) = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$:

$$P(X) = P(X) - P(a) = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k - \sum_{k=0}^{n} a_k a^k = \sum_{k=0}^{n} a_k (X^k - a^k).$$

Par la formule de Bernoulli:

$$X^{k} - a^{k} = (X - a) \underbrace{\left(X^{k-1} + aX^{k-2} + a^{2}X^{k-3} + \dots + Xa^{k-2} + a^{k-1}\right)}_{R_{k}(X)}.$$

Donc:
$$P(X) = (X - a) \underbrace{\sum_{k=0}^{n} a_k R_k(X)}_{Q(X)}$$
.

Remarque 8 Si deg P = n alors deg Q = n - 1 $(n \in \mathbb{N}^*)$. En effet:

Corollaire 4 Soient $P \in \mathbb{R}[X]$ et a_1, a_2, \dots, a_k k racines deux à deux distinctes de P, alors: il existe $Q \in \mathbb{R}[X]$ tel que

$$P(X) = (X - a_1)(X - a_2)...(X - a_k)Q(X).$$

Preuve:

- * a_1 est racine de P donc il existe $Q_1 \in \mathbb{R}[X]$ tel que: $P(X) = (X a_1) Q_1(X)$.
- * a_2 est racine de P donc $P(a_2)=(a_2-a_1)\,Q_1(a_2)=0.$

Or $a_2 \neq a_1$ donc a_2 est racine de Q_1 , donc il existe $Q_2 \in \mathbb{R}[X]$ tel que: $Q_1(X) = (X - a_2) Q_2(X)$. Il vient:

$$P(X) = (X - a_1)(X - a_2)Q_2(X).$$

 $* a_3$ est racine de P, à vous:

Ainsi de suite ...

Remarque 9 Le nombre de racines distinctes ne dépasse pas le degré! $(k \leq \deg P)$. En effet:

POINT MÉTHODE 3:

Le degré est donc un bon outil pour savoir si la factorisation est terminée... Pensez-y...

Corollaire 5 Un polynôme de $\mathbb{R}_n[X]$ (de degré inférieur ou égal à n) ayant (au moins) n+1 racines deux à deux distinctes est nul.

Preuve: Par l'absurde, supposons P non nul:

POINT MÉTHODE 4 (méthode incomplète): montrer qu'un polynôme est nul.

LA QUESTION À SE POSER: CONNAÎT-ON SON DEGRÉ?

$$\rightarrow$$
 si OUI: $P \in \mathbb{R}_n[X]$ (deg $P \leq n$).

On montre que P a n+1 racines distinctes (voir le cas des racines multiples)

 \rightarrow si NON: on montre que P a une infinité de racines.

 $(P \text{ s'annule sur un intervalle de } \mathbb{R} \text{ par exemple, ou pour tous les termes d'une suite, etc ...})$

Remarque 10 Pour montrer que deux polynômes P et Q sont égaux, on montre que P-Q est le polynôme nul.

CAPACITÉ EXIGIBLE 1 (incomplète): factorisation d'un polynôme (de petit degré) via des racines évidentes.

Considérons $P(X) = 1 + X + X^2 + X^3$.

1. Racines évidentes: tester (en général) 1, -1, 2, -2: sont-ils racines du polynôme? Ici, P(-1) = 0 donc -1 est racine de P.

- 2. Commencer la factorisation: $P(X) = (X+1) \underbrace{(aX^2 + bX + c)}_{Q(X)(1-2)(2-3)(1-2)}$
 - ightarrow identification des coefficients pour déterminer Q(X):

Donc
$$P(X) = (X+1)(X^2+1)$$
.

3. Et on recommence ...

On descend le degré par factorisations successives: on peut toujours (admis) se ramener à un polynôme de degré $2 \Rightarrow \Delta$ (dans le cas des coefficients réels)

3.2 Racines mutliples

3.2.1 Définition

Définition 12 Soient $P \in \mathbb{R}[X]$ et $a \in \mathbb{R}$. Soit $m \in \mathbb{N}^*$.

On dit que a est racine d'ordre de multiplicité m ssi:

$$\exists\,Q\in\mathbb{R}[X]/\left\{\begin{array}{l} P(X)=(X-a)^m\,Q(X)\\ Q(a)\neq 0\ (a\ n\ est\ pas\ racine\ de\ Q) \end{array}\right.$$

Autrement dit: l'ordre de multiplicité d'une racine a est la **plus** grande puissance de (X - a) que l'on peut factoriser dans le polynôme.

- * Une racine d'ordre de multiplicité 1 est dite simple
- * Une racine d'ordre de multiplicité 2 est dite double
- * Une racine d'ordre de multiplicité supérieur ou égal à 2 est dite multiple.

Exemple 9 $P(X) = (X-1)^2 (X+8)$

Remarque 11 Si un polynôme P s'écrit $P(X) = (X - a)^m Q(X)$, peut-on conclure que a est racine d'ordre m de P?

Par contre, on peut dire que a est racine d'ordre <u>au moins</u> m de P.

Corollaire 6 Soit P un polynôme de $\mathbb{R}[X]$. Si a_1, \ldots, a_k sont k racines deux à deux distinctes de P, d'ordres de multiplicité respectifs m_1, \ldots, m_k alors:

$$\exists Q \in \mathbb{R}[X]/P(X) = (X - a_1)^{m_1} \dots (X - a_k)^{m_k} Q(X).$$

Preuve: voir celle du Corollaire 4.

Remarque 12 Un polynôme de $\mathbb{R}_n[X]$ $(n \ge 0)$ possède au plus n racines dans \mathbb{R} comptées avec leur ordre de multiplicité (par exemple, une racine double compte pour deux racines).

POINT MÉTHODE 5 (reprise du point méthode 2): Montrer qu'un polynôme est nul LA QUESTION À SE POSER: CONNAÎT-ON SON DEGRÉ?

$$\rightarrow$$
 si OUI: $P \in \mathbb{R}_n[X]$ (deg $P \leqslant n$).

On montre que P a n+1 racines distinctes OU

On montre que P a (au moins) n+1 racines (comptées avec leur ordre de multiplicité)

 \rightarrow si NON: on montre que P a une infinité de racines.

 $(P \text{ s'annule sur un intervalle de } \mathbb{R} \text{ par exemple, ou pour tous les termes d'une suite, etc } \dots)$

CAPACITÉ EXIGIBLE 2 (reprise de la capacité 1): factorisation d'un polynôme via des racines évidentes Quand on connaît une racine évidente, il faut chercher son ordre de multiplicité car on peut factoriser davantage le polynôme.

Exemple 10 Considérons $P(X) = X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1$.

... est racine évidente de P donc $P(X) = \dots Q(X)$ où $\deg Q = \dots$

Cette racine est-elle simple?

 \rightarrow dérivées successives

3.2.2 Racine multiple et polynôme dérivé

Théorème 1 Soient $P \in \mathbb{R}[X]$ et $a \in \mathbb{R}$. Alors a est racine d'ordre de multiplicité $m \in \mathbb{N}^*$ de P ssi:

$$\begin{cases} P(a) = P'(a) = \dots = P^{(m-1)}(a) = 0 \\ P^{(m)}(a) \neq 0 \end{cases}$$

Preuve:

⇐ ADMIS

 \Longrightarrow Soit a racine d'ordre de multiplicité $m \in \mathbb{N}^*$ de P.

$$\overline{P(X)} = (X - a)^m Q(X) \text{ avec } Q(a) \neq 0.$$

Montrons que a est racine d'ordre de multiplicité m-1 de P':

$$P'(X) = \dots$$

$$= (X-a)^{m-1} Q_1(X), \text{ avec } Q_1(X) = \dots$$

Justifier que a est racine d'ordre m-1 de P':

Donc a est racine d'ordre de P'' donc P''(a) = ..., a est racine d'ordre de $P^{(3)}$ donc $P^{(3)}(a) = ...$, ainsi de suite...

Donc a est racine de $P^{(m-1)}$ donc $P^{(m-1)}(a) = \ldots$, et $P^{(m-1)}(X) = (X-a)R(X)$ avec $R(a) \ldots$ Donc $P^{(m)}(X) = \ldots$

Remarque 13 Si $P(a) = P'(a) = \dots = P^{(m-1)}(a) = 0$ alors a est racine d'ordre <u>au moins</u> m de P.

Exemple 11 (reprise de l'exemple 10): On cherche aussitôt l'ordre de multiplicité d'une racine évidente en dérivant successivement le polynôme.